

celui de la guerre, par exemple, dans l'intérêt de l'humanité.

Passons au Mexique où tout semble en ce moment, paisible et plein d'attente joyeuse. Le nouvel Empereur est à la veille d'y arriver; tous les embarras qui l'ont retardé jusqu'à ce jour étant enfin levés. Il vient avec les meilleures dispositions, paraît-il, rendre heureux et fort le peuple mexicain, peuple à juste titre célèbre en plusieurs phases de son histoire. Ce peuple a goûté, comme tant d'autres, de la liberté moderne. Espérons qu'il saura mieux juger dorénavant les parties faibles et menteuses de cette panacée pour n'en garder que ce que les principes et le temps peuvent y avoir légitimé. Maximilien I a visité le Saint Père avant d'aller prendre possession de son trône. C'est de bon augure pour un prince chrétien. Puisse ce nouveau monarque se défendre des errements du jour, chez les princes et les gouvernements catholiques, dans ce qui concerne les droits et les biens de l'Eglise.

En Europe, à Rome d'abord, on apprend avec plaisir que la santé de Pie IX, qui fait le tourment de la révolution et du piémontisme, se rassermi au point que le bien-aimé Pontife a repris ses hautes fonctions et ses habitudes ordinaires.

En France tout y paraît calme. L'Angleterre, elle, s'est signalée par l'ovation brillante qu'elle a faite à Garibaldi. Depuis le prince de Galles jusqu'au simple maire de village, on a tenu à honneur et à devoir de rendre hommage au général de la Révolution. Si quelque chose d'incohérent et de funeste pouvait encore surprendre dans l'esprit des gouvernements du jour, ces ovations incompréhensibles enlèveraient tout doute et toute surprise.

Les affaires du Danemark sont remises à une conférence de plénipotentiaires réunis à Londres. La solution des difficultés, si la conférence y parvient, ne peut tarder d'être connue. En Pologne comme dans le royaume d'Italie, les vexations, ou plutôt la persécution ouverte est toujours en exercice. On dit Victor Emmanuel très malade. C'est une grâce que Dieu lui ménage peut-être pour revoir ses œuvres et ses pensées dans la part trop visible qu'il a prise à tous les maux et les injustices dont l'Italie usurpée est depuis trop longtemps la triste victime.

Nous devons employer tout l'espace destiné à la *Quinzaine*, au prochain numéro de la *Gazette des Campagnes*, à parler des travaux de l'esprit parini nous. Les travaux matériels de l'industrie et de l'agriculture n'étant pas les seuls assurément qui méritent attention et qui offrent matière à l'émulation comme aux éloges. Nous aurons à accueillir spécialement le journal, les *Beaux-Arts*, ainsi que le *Nord* que nous n'avons pas encore reçu. La *vie de la Sœur Colombe*, dont l'appréciation était prête pour le numéro d'aujourd'hui, ainsi que celle des dernières livraisons de la *Revue Canadienne*, de l'*Echo*, des *Soirées Canadiennes*, etc., trouveront nécessairement leur place dans la prochaine *Quinzaine*.

CORRESPONDANCES.

Culture du melon.

Nous discontinuons notre article sur la culture du melon pour le remplacer par une série de correspondances, sur le même sujet.

Monsieur le Rédacteur,

Comme je sais que la gentille petite *Gazette* est toujours prête à ouvrir ses colonnes à ceux qui ont quelques nouvelles à donner au public, soit sur l'agriculture, soit sur l'horticulture, j'ose me flatter que vous voudrez bien me faire l'honneur de publier les quelques enseignements que j'ai à donner sur la culture du melon en Canada.

Ces quelques remarques ont déjà paru sur la *Gazette de Sorrel*, l'année dernière, mais comme l'expérience instruit toujours, je me sens encore cette année plus capable de cultiver cet excellent fruit.

Comptant sur la bienveillance de la *Gazette*, je vous prie, M. le Rédacteur, de vouloir bien m'accorder quelques-unes de vos colonnes pour 5 ou 6 petits articles, que je me propose de vous envoyer l'un après l'autre, pour ne pas trop encombrer votre utile journal.

Le melon est un fruit ou légume qui appartient à la classe des cucurbitanées, et doit toujours croître dans une terre riche et composée, dans un lieu isolé des autres plantes du même genre, telles que les concombres, les citrouilles, etc., dont les fleurs, mêlant leurs étamines ou poussière fécondante à celle du melon, l'abâtardissent et le font promptement dégénérer. Dans tous les cas, la melonnière ne saurait recevoir trop de soleil et se trouver trop à l'abri des vents et de l'humidité.

Plusieurs auteurs se sont occupés de la culture du melon. Je profiterai amplement de ce qu'ils ont dit sur ce sujet pour identifier en quelque sorte leurs enseignements aux miens fondés sur ma propre expérience. Voici ce que je disais, l'année dernière, dans un de mes articles sur ce sujet, adressé à la *Gazette de Sorrel*: "Je me suis procuré les ouvrages de M. l'abbé Provancher que j'ai lus en partie, et que je trouve fort recommandables.

"Je regrette beaucoup pourtant que ce monsieur ne nous ait pas donné quelques enseignements sur la meilleure culture du melon et du pastèque en Canada. Quelques leçons sur la manière de cultiver cet excellent fruit, aurait, il me semble, fort bien trouvé leur place à la fin du *Verger Canadien*.

"Au risque de passer pour téméraire, je vais tâcher de suppléer à cette espèce de manquement, suivant moi, de la part de notre savant et habile horticulteur, Monsieur Provancher."

Quand j'écrivais ces lignes, je n'avais pas encore reçu la *Flore Canadienne*, ouvrage très-remarquable sous tous les rapports, et qui place son auteur au nombre des savants. Dans ce dernier ouvrage, M. Provancher dit quelque chose sur le melon et sur la culture du melon; mais ce qu'il dit ne saurait guider suffisamment l'amateur de jardin, lequel, en même temps, aurait peut-être quelques difficultés à bien comprendre et à bien pratiquer ce passage, extrait de la *Flore Canadienne*, article melon.

....., "Dès que ces plants ont poussé leur quatrième feuille, vous les étêtez au-dessus de la deuxième feuille, et aussitôt qu'une branche latérale, qu'aura fait naître cet étêtement, aura noué un fruit, vous la pincerez au-dessus de ce fruit pour y concentrer la sève, puis vous continuerez les soins convenables d'arrosages et de pincements ou retranchement des branches